

Burundi-Engrais

L'accès aux engrais reste problématique en province Makamba

L'accès aux engrais reste un problème dans la plupart des provinces du Burundi parce que les circuits d'importation ou de distribution ne sont pas encore bien organisés. Ceci est aussi vrai en province Makamba, au Sud du Burundi.

D'après les différents détaillants d'engrais de la commune Kayogoro en province Makamba interrogés, l'accès aux engrais n'est pas une chose facile du fait que la plupart d'entre eux effectuent un long trajet en cherchant là où trouver de l'engrais.

Il y en a ceux qui préfèrent pratiquer la fraude en cherchant des Tanzaniens avec qui ils peuvent rester en contact et coopérer et ceux-ci transportent autant de sacs d'engrais jusqu'à une destination prédéfinie.

A Kayogoro et même ailleurs, il n'y a pas de grossistes bien connus à qui l'on pourrait s'adresser lorsqu'on a besoin d'engrais. La pénurie de ces engrais est très remarquable surtout pendant la saison culturale où la demande est forte. Les Directions Provinciales de l'Agriculture et de l'Elevage qui en possèdent n'acceptent pas que les détaillants viennent y faire des achats.

M. Charles NIMPAGARITSE, détaillant d'engrais de Kayogoro, appartient à une coopérative appelée SOCOKA (Société Coopérative de Kayogoro). Les membres de cette coopérative ne sont pas des grossistes au vrai terme mais ils partent eux-mêmes en Tanzanie chercher des engrais et au retour, ils distribuent quelques sacs d'engrais aux autres détaillants qui ne parviennent pas à y aller. Cela a pour conséquence la hausse des prix des engrais puisqu'ils les fixent suivant les différentes opérations de transport.

Les agriculteurs, quant à eux, achètent ces engrais quelques soient les prix car ils n'ont pas de choix mais ils achètent des quantités insuffisantes. L'urée et le DAP sont respectivement vendus à 1000FBu et 1500FBu le kg mais pendant la saison culturale, les prix respectifs peuvent aller jusqu'à 1500 et 2000FBu le kg, et ces engrais vendus sont normalement de bonne qualité.

Pour ce, les détaillants de Kayogoro prient l'IFDC /CATALIST d'organiser une formation où seront en même temps invités les importateurs, les grossistes et les détaillants d'engrais afin de discerner ensemble les contraintes de chacun provoquant ce blocage d'accès et la disponibilité des engrais car il paraît qu'il n'y a eu aucun accomplissement de ce qu'ils se sont convenus au cours de la première formation.

Selon ces mêmes détaillants de Kayogoro formés par CATALIST, ils remercient l'IFDC/CATALIST pour la formation parce qu'auparavant, ils ne savaient pas comment expliquer à leurs clients les engrais et semences qui vont de pair. Ils souhaiteraient donc que cette formation soit continue afin qu'ils soient à jour et au courant des changements qui se réalisent et notamment aujourd'hui que le Burundi a adhéré à l'East African Community.

Pour faciliter leur commerce d'engrais et pour que les clients puissent avoir des engrais au moment voulu, les détaillants demandent à l'Etat de soutenir les importateurs d'intrants agricoles et de réduire ou supprimer les droits de douanes imposés à ces intrants.

NDAYIRORE Dorine

Stagiaire à IFDC Burundi

Jean-Pierre KISAMARE